

Sons et lumières d'un quatorze juillet...

Salut mes gens ! Ben ça y est, la semaine recommence mais je suis plus fatiguée que vendredi. Je ne sais pas pour toi, mais moi, j'ai fait quatorze juillet de samedi soir à lundi soir. Ca fait beaucoup, mais quand on aime, on ne compte pas ! Je vais faire un résumé, si tu veux bien. Après tu auras tout loisir de commenter et de raconter ce que tu as fait, toi...

On a commencé par faire un tour dans le patelin d'à côté, à Marquette-lez-Lille, où l'on a pu découvrir deux groupes de là : Les rockeurs du groupe Vintage, qui reprennent les chansons classiques du Rock'N'Roll, puis le groupe Evasion qui reprend, lui, des chansons plus ressenties des chanteurs anglo-saxons. Mention spéciale à Emilien du groupe Evasion qui, habillé en femme, comme Freddy Mercury, reprend « I want to break free » avec une voix à faire pâlir les finalistes de la Star'Ac. Bravo ! Puis, après les vedettes américaines, comme on dit, c'était le tour de la grande vedette : Dave. Tu sais, c'est le chanteur qui vient de l'autre pays du fromage. En visite comme un ami, il arrive au volant de sa voiture tout simplement. En tout cas, mes gens, quand il est sur scène, tu es vite au courant ! Il te met une ambiance de folie. Il ne tient pas en place et tu as qu'une envie, c'est de chanter et de bouger comme lui. Vraiment, mes gens, c'est un vrai chanteur. Le play-back n'est pas dans son vocabulaire. Par un doux Tam-tam, il t'emmène du côté de chez Swann pour voir si Vanina est toujours occupée à danser maintenant, pendant qu'il déclame à Laura que son cœur est malade.

Je te passe le dimanche pour venir directement au quatorze juillet. On est allé à Wattrelos. Non ! Rien à voir avec une bataille de Napoléon. Ca se voit que tu étais toujours à côté du radiateur si tu confonds ! D'ailleurs, tu fais la même erreur si tu penses à cette chanson du groupe Abba. Sous un soleil radieux, on avait rendez-vous au Parc du Lion vers seize heures trente. Là, mes gens, on ne peut pas parler de vedette américaine. On a eu deux spectacles complets car monsieur le maire n'avait pas fait les choses à moitié. En premier, un artiste ch'ti qui fait une carrière nationale : Eric Baert. Un imitateur de grand talent. C'est pratique quand tu invites une vedette comme ça. Tu as tous les grands de la chansons et même les grandes, en un. Et on est passé allégrement de Henri Salvador à Yves Montand. De Francis Cabrel à Patrick Bruel. De France Gall à Amanda Lear. En passant par Nougaro, Bécaud, Dutronc, Presley, Bigard, Laspalès et j'en oublie beaucoup... Il nous a même invité en guest star, Jean-Claude Van Damme, celui qui parle mais qu'on ne comprend rien à ce qu'il dit. Et, bien sûr, le grand Johnny à qui il fait un clin d'œil à travers ses lunettes...

Puis après, mes gens, sur le coup de dix-huit heures, la grande Sheila ! L'école est finie mais tu te souviens quand même de toutes les paroles et tu chantes avec elle. Avec une pêche d'enfer, portée par ses trois choristes et deux danseurs, elle te fait un vrai show. Elle est là, d'une présence indiscutable, enflammant la scène. Et il fait chaud, vite chaud. Non seulement parce que le soleil tape mais aussi parce que les gens se prennent tous à danser sur place et à faire écho aux paroles. Et te voilà emporté à te laisser danser tandis qu'elle te dit que c'est toi qu'elle aime. Guettant les rois mages qui suivent le vaisseau spatial de Spacer. Love be baby, qu'on crie en attendant de chanter sous la pluie, qui n'est pas au rendez-vous et c'est très bien. Mais Bang-Bang, on a caché sa poupée de porcelaine. Mais ce n'est pas grave, on est reparti aussitôt pour un medley disco des années Chic... Sheila, c'est choc ! On en redemande, elle t'en remet encore en grande pro qu'elle est. Une grande Dame de la chanson française...

Boum ! Pfaf ! Vlan ! Ziiii... Le bouquet final a été à Lille sous les feux d'artifice où l'on fêtait les quatre cents ans du Québec ! Voilà mes gens, comme tu as été bien sage, tu vas avoir le droit à une image. Non, carrément trois...